

**1936
L'ORIGINALITÉ
JURASSIENNE**

*service
éducatif*



1936 - L'ORIGINALITE JURASSIENNE

A la suite des législatives de 1932, le Jura peut apparaître comme un département de gauche puisque le cartel a enlevé les quatre sièges de députés. Le bloc radical continue à dominer le Conseil général.

Son influence toutefois est beaucoup moins hégémonique qu'elle ne l'était avant 1914. Les droites longtemps limitées à quelques cantons réfractaires au radicalisme constituent désormais une importante minorité qui a sa place au bureau du conseil comme à la commission départementale.

En 1936, alors que la France élit très largement une majorité de Front Populaire, le Jura avec un seul député Front Populaire « fait tache ».

Il reste à expliquer cette originalité départementale.

LES RADICAUX CONTRE LE FRONT COMMUN

Les émeutes parisiennes du 6 février 1934 créent aussi un choc dans le Jura. La prise de conscience du danger fasciste impose l'Union des gauches, union difficile puisque depuis 1928, le parti communiste a choisi la ligne classe contre classe.

Le 12 février dans les principaux centres du département des manifestations importantes lancent le Front Populaire. CGT - CGTU entament le processus de réunification, SFIO - PC se rapprochent avec le soutien total de la fédération jurassienne de la Ligue des Droits de l'Homme.

La présence d'Aimé Berthod, un des grands ténors du radicalisme jurassien comme ministre de l'instruction publique dans le cabinet Doumergue rend inconfortable la position des radicaux. Alors que s'esquisse « Le Front Commun » rapprochant socialistes et communistes lors des cantonales de 1934, la fédération radicale et radicale socialiste de l'arrondissement de Dole prétend lutter à la fois contre « une droite qui en est encore aux formules du passé et une extrême gauche qui parle de Révolution... et qui se livre au jeu facile des mirifiques promesses sans lendemain ».

Dans ce climat, le maintien au deuxième tour du candidat socialiste explique que le candidat URD, le docteur Billot, gagne le canton de Champagnole au détriment du conseiller général sortant, le radical Gédéon David.

Le climat politique jurassien n'a pas réellement changé en 1935, comme l'illustrent en mai les élections municipales. A Champagnole, Arbois, Lons-le-Saunier, les radicaux choisissent l'alliance à droite. Nulle part pourtant la situation n'est aussi détestable qu'à Dole. La mort du sénateur-maire Marius Pieyre, le 10 mars 1935, accélère le rapprochement entre majorité radicale et droite qui font liste commune pour les municipales. Menés par le deuxième adjoint Félix Pasteur et le vice-président de la fédération radicale socialiste de l'arrondissement Henri Theurot, des radicaux présentent une liste dissidente. La campagne électorale comme le prouve la presse locale se déroule dans un climat d'invectives voire d'injures rarement égalé.

1936 DES ELECTIONS LEGISLATIVES DANS LA DIVISION

Malgré le ralliement in extremis des radicaux au Front Populaire, elles ont lieu dans un climat lourdement marqué par les querelles de personnes à Lons-le-Saunier. A Dole s'y ajoutent les séquelles du passé.

A Lons-le-Saunier communistes et socialistes sont trop peu implantés pour avoir la moindre chance de succès.

Le socialiste Tremblay, président de la section d'Orgelet de la ligue des Droits de l'Homme, s'inspire des résolutions de la ligue pour réclamer bien haut le droit à la vie décente et digne de tous les travailleurs (doc. 1)

La droite locale ne soutient pas Raoul Guyot, pourtant étiqueté URD par la Préfecture alors que lui-même dans sa profession de foi se présente comme indépendant de gauche opposé au Front Populaire. Elle lui préfère, ainsi que le journal la Croix, Paul Liochon, classé républicain de gauche par la Préfecture.

La fédération radicale et radicale socialiste a, par 356 voix, élu pour porter ses couleurs Charles Froissard, de préférence à Charles Nachon (151 voix). Le frère de ce dernier, Louis se présente comme « radical indépendant ». Négociant en vins, ancien combattant, soutenu en sous main par le maire radical de Lons-le-Saunier, Louis Nachon (doc. 2 et 3) dénonce en Froissard « le candidat d'une coterie », « un arriviste profiteur professionnel de la politique ». Il se présente lui-même comme un homme du terroir, proche de ses concitoyens, défenseur d'une « République propre et honnête alors que Froissard de simple attaché au cabinet du Préfet du Jura » est devenu sous-préfet lui-même, non point grâce à sa compétence et à ses mérites mais bien à coups de faveurs puisqu'il ne possède aucun diplôme, même pas le modeste certificat d'études primaires. « Sa nomination a été un scandale, une triste illustration de la déplorable mentalité de la République des camarades. Pour la fédération radicale, les rancunes personnelles ne constituent pas un programme politique suffisant. »

A Dole, la fédération radicale investit Raoul Girard (doc. 4), député sortant que communistes et socialistes ne reconnaissent pas comme partisan du Front Populaire. Il doit en outre faire face à la candidature d'Henri Theurot, responsable de la section locale de la ligue des Droits de l'Homme, candidat des radicaux socialistes, dolois partisan du Front Populaire dès février 1934, soutenu par le « Front Comtois » journal fondé avec les socialistes et les communistes locaux. Henri Theurot a beau jeu de dénoncer l'opportunisme des dirigeants dolois (doc. 5 et 6). « Il y a un an avec la Réaction pour barrer la route au Front Populaire. Aujourd'hui avec le Front Populaire pour barrer la route à la réaction. »

Dans les circonscriptions de Saint-Claude et de Poligny pour l'essentiel, la lutte oppose droite-gauche. Là aussi le classement de la Préfecture ne manque pas d'étonner. A Saint-Claude, Vuillard candidat jeune République est catalogué radical indépendant. A Poligny, Dole, étiqueté lui aussi radical indépendant se présente comme républicain démocrate indépendant.

LA VIRULENCE DE L'OPPOSITION DROITE-GAUCHE

C'est une des caractéristiques majeures de la campagne. La presse de droite mobilise contre le Front Populaire. *La Vie Doloise*, *La Croix du Jura*, le *Salinois*, agitent le péril rouge, multiplient les articles alarmistes. En voici quelques exemples.

La Croix du Jura du 26 avril 36 (doc. 7), joue la peur de la guerre civile et étrangère : « Si le Front Populaire triomphait, ce serait la ruine pour tous, ce serait la guerre civile et le sang versé, ce serait la guerre étrangère ».

Le même jour Le *Salinois* (doc. 8) lance un « Dernier Avertissement » : « Électeurs, c'est peut-être la dernière fois que vous avez l'occasion de sauver La Liberté et la Paix... rapidement les extrémistes prendront le dessus et imposeront leur loi... Dictature, misère, guerre, invasion du territoire voilà les tristes et affreuses perspectives que nous vous signalons, si vous votez Front Populaire. »

Dès le 21 mars, la *Vie Doloise* oppose le Front Révolutionnaire dit Populaire, au Front Français anti-révolutionnaire (doc. 9 et 10). Le journal n'hésite pas à présenter Raoul Girard, député et candidat radical socialiste comme agent de Krupp. Il est vrai que ce dernier est marchand de charbon. Pourquoi alors ne pas composer la plainte du pauvre charbonnier ?

« Député... tête de moineaux,
le cumul est bien son affaire
Et Krupp l'a pris pour vendre en gros
du substantiel charbon de terre ».

Parallèlement, le docteur Barthelet, conseiller d'arrondissement, maire de Montbarrey, dénonce la nullité de l'action parlementaire de Raoul Girard ridiculisé par la même occasion en publiant le « Recueil intégral des interventions à la chambre de Raoul Girard, député de Dole, pendant la législature 1932-1936 ».

Le 2 avril le sous-préfet avertit la Préfecture de la distribution sur la ville d'une brochure sortie à 25 000 exemplaire « Pour qui voter ? » due à un groupe d'écrivains anciens combattants et violemment anti Front Populaire.

La gauche répond (doc. 11) mais surtout entend rassurer (doc. 12), parti communiste en tête qui se veut « accessible à tous, aux cultivateurs comme aux ouvriers ». Sur les quatre candidats présentés sur le Jura, deux ne sont-ils pas des paysans ? « petits propriétaires estimés dans leur commune, puisqu'ils sont tous deux conseillers municipaux ».

A la veille des élections le parti communiste lance un « appel aux ouvriers, cultivateurs, retraités, commerçants, cheminots, fonctionnaires ».

La presse favorable au « Front Populaire » défend « le Pain, la Paix, la Liberté ».

A Dole, le *Front Comtois* accuse aussi le candidat de droite Bazin d'être l'homme des Croix de feu alors que pour le Jura socialiste du 11 avril « une poignée d'individus qui s'entendent comme larrons en foire, exercent sur l'ensemble de l'économie nationale, un pouvoir sans contrôle » (doc. 13).

L'ÉCHEC DU DEUXIÈME TOUR

Majoritaires en voix à l'issue du premier tour, les candidats de Front Populaire vont perdre le deuxième tour (doc. 14).

A Dole, Justin Pannaux socialiste contre l'avis de la fédération se maintient face à Raoul Girard assurant ainsi l'élection de Bazin.

A Lons-le-Saunier alors que *La Croix* dénonce le danger communiste (doc. 15), des tractations entre les soutiens de Paul Liochon et Louis Nachon aboutissent au dernier moment au désistement de Liochon pourtant largement arrivé en tête au premier tour au profit du radical, dissident, Louis Nachon. Pour la *Croix du Jura* du 10 mai 1936, Paul Liochon s'est désisté en s'inclinant devant les considérations émises par les élus cantonaux « pour faire barrage contre le Front Commun et la franc-maçonnerie ». Le *Démocrate du Jura* (journal radical socialiste) du 9 mai 36 rend hommage à Paul Liochon « un adversaire loyal » qui « s'est vu désister par des élus et des personnalités » qui l'avaient fait venir en faveur d'un candidat opposé à tous les principes qu'il avait courageusement défendus.

Le bilan est amer « le Jura fait tache et une tache sombre dans l'ensemble des résultats du pays » écrit Louis Lacroix dans le *Jura socialiste* du 9 mai 1936 (doc. 16).

Il est grand temps de réagir. La démission du maire de Lons-le-Saunier, Guenon, en juillet 36, symbolise le total ralliement des radicaux au Front Populaire. La logique unitaire peut alors l'emporter comme le montre le résultat des cantonales de 1937. Raoul Girard emporte le canton de Dampierre au détriment du député Bazin et la SFIO les sièges de Beaufort et Lons-le-Saunier.

LISTE DES DOCUMENTS

Les références citées appartiennent aux fonds des Archives départementales du Jura, citées A.D.J..

- Doc. 1 Affiche de Marcel Tremblay, candidat SFIO, arrondissement de Lons-le-Saunier (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 2 Profession de foi de Louis Nachon. Élections législatives du 26 avril 1936 (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 3 Affiche « Mise au point ». Louis Nachon (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 4 Appel de la fédération radicale et radicale socialiste de l'arrondissement de Dole, en faveur de Raoul Girard (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 5 Affiche d'Henri Theurot. « Qui trompe-t-on ? » (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 6 Déclaration d'Henri Theurot, candidat radical socialiste, adhérent au Front Populaire
- Doc. 7 *La Croix du Jura* - 26 avril 1936 - « Si le Front Populaire Triomphait »
- Doc. 8 *Le Salinois* - 26 avril 1936 - « Dernier avertissement »
- Doc. 9 *La Vie Doloise et régionale* - 21 mars 1936 -
 ■ verso « Les affaires sont les affaires » « Complainte du pauvre charbonnier »
 ■ recto « Électeurs - Réfléchissez »
- Doc. 10 Affiche du docteur P. Barthelet (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 11 Affiche du Parti communiste SFIC « Qu'est-ce que M. Bazin ? » (A.D.J., Mp 449/4)
- Doc. 12 *Le Front Comtois* - organe hebdomadaire régional du Front Populaire - « Pour le Front Populaire » « Avec les chômeurs » - Électeurs communistes - Adhérez à notre parti.
- Doc. 13 *Le Jura Socialiste* - 11 avril 1936 - « Nos Maîtres »
- Doc. 14 Préfecture du Jura - Élections législatives de 1936 - Résultats du 1^{er} et du 2^{ème} tour (A.D.J., Mp 506/5)
- Doc. 15 *La Croix du Jura* - 3 mai 1936 - « L'avance communiste »
- Doc. 16 *Le Jura* - 9 mai 1936 - « Les élections dans le Jura »

République Française — PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 26 AVRIL 1936

POUR le Droit à la Vie décente et digne de TOUS les Travailleurs

POUR une République Laïque, Sociale, Humaine

POUR abattre le fascisme, fauteur de guerre

POUR abattre le capitalisme exploiteur

POUR LA PAIX

VOTEZ SOCIALISTE - VOTEZ POUR

MARCEL TREMBLAY

ELECTRICIEN - Ancien élève à l'École La Martinière, de Lyon

Candidat du Parti Socialiste S. F. I. O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière)

Vu, le Candidat : **MARCEL TREMBLAY**

IMP. L. HAZUP, Louviers

Elections Législatives du 26 Avril 1936

ARRONDISSEMENT DE LONS-LE-SAUNIER

Chers Concitoyens,

Sollicité par de vieux et sincères républicains de l'Arrondissement qui ont cru devoir me rappeler que mon père avait créé il y a 40 ans le Comité Républicain cantonal, je n'ai pas hésité en homme sincère et loyal à répondre à leur appel.

Je sais bien que mis au courant de ma candidature ceux qui prétendent détenir le monopole de l'idéal démocratique vont se voiler la face et proclamer avec indignation que je ne respecte pas la Discipline Républicaine ! Eh bien ! je le déclare hautement : le respect de toute discipline même républicaine s'arrête chez moi aux limites de ma conscience d'homme.

Or, en conscience je refuse de m'incliner devant le candidat d'une coterie, devant l'élu d'une infime minorité, devant le bénéficiaire d'un coup monté, si bien monté, soit-il ! Je n'accepte pas ce candidat désigné pour porter le drapeau d'un parti auquel il n'adhérait même pas le 26 Janvier. Ce candidat est d'ailleurs si bien de « Chez Nous » comme le dit sans rire un journal régional, qu'en réalité il est né en Algérie et qu'en cas de mobilisation, avec un courage digne d'être donné en exemple à tous les citoyens, il rejoindrait, sans défaillance..... Alger, non comme brigadier de Chasseurs d'Afrique mais (par quel miracle ?) au titre d'Officier d'Intendance.

Je ne peux pas croire qu'à une heure particulièrement critique de notre histoire, alors qu'il nous faut des hommes et non des arrivistes profiteurs professionnels de la politique, on ait choisi un tel candidat. Nul n'ignore que de simple rédacteur attaché au cabinet du Préfet du Jura il est devenu sous-préfet lui-même non point grâce à sa compétence et à ses mérites mais bien à coups de faveurs puisqu'il ne possède aucun diplôme même pas le modeste certificat d'études primaires.

Et voilà le sauveur, le grand homme que la sacro-sainte discipline républicaine voudrait imposer aux électeurs de notre arrondissement.

Eh bien ! NON !

Ces explications étaient nécessaires : elles vous donnent les raisons de ma candidature et vous expliquent pourquoi j'entre dans cette lutte politique.

Fils de travailleur et travailleur moi-même, né à Conliège le 31 Décembre 1898, j'ai fréquenté l'Ecole publique communale dont je suis sorti après le certificat d'études pour compléter mon instruction au Lycée de Lons-le-Saunier où j'ai obtenu le certificat d'études secondaires et le brevet élémentaire puis à l'Ecole supérieure de Commerce de Dijon d'où j'ai rapporté le diplôme d'Ecole supérieure de Commerce et le diplôme d'Institut œnologique et agronomique de Bourgogne.

Appelé dans la grande tourmente au début de 1917, j'ai fait mon devoir de citoyen au 54^{me} Régiment d'Artillerie de campagne comme téléphoniste.

Un an après ma libération, j'eus la douleur de perdre le vaillant défenseur de la République que fut mon père. Mais pendant cette année, au contact paternel, j'ai appris à aimer mes semblables et je n'ai eu par la suite qu'à suivre le chemin de bonté, de droiture et de scrupuleuse probité qu'il s'était tracé.

C'est ainsi que de par mes occupations commerciales mis en contact journellement avec le citoyen de toute classe et principalement l'agriculteur et après avoir été nommé administrateur de la Caisse Agricole du Canton, j'eus la satisfaction, il y a 4 ans, d'en être élu Président.

A ce poste de défenseur de l'Agriculteur, mes efforts ont été pour enrayer la misère paysanne et c'est dans ce but que j'ai fait adopter par mon Conseil d'Administration des diminutions d'intérêt variant de 0,50 à 2 % pour les emprunteurs à moyen terme et je suis heureux de souligner qu'il n'y a que 5 caisses sur les 35 du Département qui aient pris une telle initiative. D'autre part, je représente la seule caisse du département donnant des ristournes pour tous les enfants des emprunteurs à long terme à 3 %.

Comme négociant en vins, je prétends avoir défendu les bons produits du vignoble Jurassien en déposant une marque d'origine que j'ai fait connaître aux foires de Dijon, Nancy et Paris.

Au point de vue social, journellement en contact avec l'ouvrier, je connais ses besoins et à titre d'exemple, lors de la création des Assurances Sociales, bien que les patrons fussent en droit d'exiger la quote-part du salarié, nous avons toujours payé la totalité des versements. L'institution des décrets-lois nous permettait un abaissement de salaires de 10 %. Nous ne l'avons pas fait.

Décidé à défendre la Démocratie républicaine selon une vieille tradition de famille, j'ai confiance dans la sagesse et la clairvoyance des électeurs.

Louis NACHON,

Candidat Radical-Socialiste Indépendant,

Négociant,

Ancien Combattant,

Président de la Caisse Agricole du Canton de Conliège.

MISE AU POINT

En termes plus ou moins heureux, certains dirigeants de la Fédération Radicale ont cru devoir me donner une leçon de moralité politique. On ne peut qu'en rire, lorsqu'on s'aperçoit qu'en dehors de ceux qui l'ont signée, par discipline, il n'y a que trois Conseillers Généraux sur onze, et pour comble, le nom d'un ancien conseiller municipal auquel les électeurs de Lons-le-Saunier ont infligé le soufflet le plus humiliant qu'un homme puisse recevoir et qui, moins que tout autre est qualifié pour donner des leçons à ceux qui n'en méritent pas.

En effet, il est ridicule de prétendre que tous les assistants à la réunion du 26 janvier étaient liés par l'engagement qu'avaient souscrit les trois seuls candidats, c'est là une manifestation intolérable de dictature et de tyrannie, doublement inadmissible sous la plume d'hommes épris de liberté !..

L'engagement de Charles NACHON, Conseiller Général et Maire de Conliège n'entraîne pas celui du Citoyen Libre - Louis NACHON -, Président de la Caisse locale Agricole du Canton.

Comme manquement à la parole donnée, ces Messieurs sont passés maîtres, puisque j'ai présent à la mémoire certaines élections sénatoriales où les engagements sont restés lettres mortes.

Ce n'est pas proférer des injures que de dire la stricte vérité, et la meilleure preuve, c'est que le candidat visé a lui-même dans sa biographie, donné à mes prétendues accusations, la plus magnifique confirmation, et j'ajoute qu'il a bien été réintégré comme attaché d'Intendance à la subdivision d'Alger, en novembre 1932.

J'affirme plus que jamais que sa nomination comme Sous-Préfet a été un scandale, une triste illustration de la déplorable mentalité de la " REPUBLIQUE DES CAMARADES ".

C'est contre cette mentalité, contre ces mœurs détestables que je m'élève avec tout ce qu'il y a en moi de force et de loyauté. Ce sont les raisons profondes de ma candidature.

Vive la République

PROPRE et HONNÊTE !

LOUIS NACHON

APPEL



La Fédération Radicale et Radicale-Socialiste de l'Arrondissement de Dole, à la veille des Elections Législatives, demande à tous les Militants de faire campagne pour **Raoul GIRARD**.

Devant la multiplicité des candidatures, elle demande aux Radicaux et Radicaux-Socialistes de ne pas se laisser diviser et de voter tous, au premier tour, pour **Raoul GIRARD**, seul candidat du Parti.

Il est facile de se présenter en formulant des critiques et des promesses.

Les Républicains ne doivent pas égarer leurs suffrages.

Ils devront à la fois déjouer les manœuvres politiques, les manœuvres de la Réaction et les manœuvres des mécontents.

CITOYENS,

Vous n'égarerez pas vos bulletins sur des candidats qui n'ont aucune chance de succès : vous favoriserez ainsi le jeu de la Réaction.

Vous avez trop de bon sens, Electeurs de la ville et des campagnes, pour ne pas voir clair dans toutes les intrigues nouées contre le Candidat Radical-Socialiste, et sans hésiter, vous voterez dès le premier tour pour **Raoul GIRARD**.

Les Conseillers Généraux :

BENOIT-BARNET,
GAILLARDOT,
Maxime MACHARD,
Maxime MOLARD.

Les Conseillers d'Arrondissement :

Xavier BARBIER,
Cyrille CHATEAU,
Jules GADRIOT,
Alix MONAMY,
Adolphe POINTAIRE.

VU : Le Candidat.

QUI TRONQUE TON ?

Il y a un an, certains signataires de l'affiche de Mr Raoul GIBARD, Député sortant, disaient ceci :

Pour barrer définitivement la route au Front Populaire, restez unis et disciplinés. — En dépit de la collusion des radicaux dissidents avec les socialistes, vous avez barré la route au Front Populaire .

Signés : MM. BENOIT-BARNET. POINTAIRE.

Aujourd'hui, ces mêmes signataires disent ceci : (Action Jurassienne édition spéciale du 21 Avril 1936.)

Les Républicains ne doivent pas égarer leurs suffrages — Ils devront à la fois déjouer les manœuvres politiques, les manœuvres de la Réaction .

Il y a un an : Avec la Réaction pour barrer la route au Front Populaire.

Aujourd'hui : Avec le Front Populaire pour barrer la route à la Réaction.

CONCLUSION :

Electeurs républicains, ne soyez pas dupes. Si, à la veille des Elections Législatives, certains se réclament de la GAUCHE et de **FRONT POPULAIRE**, c'est que le courant est favorable.

Réfléchissez et pensez à ceux qui sont restés dans le **DROIT CHEMIN**.

CIToyENS, Dimanche, vous voterez pour le SEUL Candidat resté lui-même. Vous voterez pour Henri THEURROT.

Les Radicaux-Socialistes Front Populaire.

Radical Socialiste — Adhérent au Front Populaire.

Vu : Le Candidat.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 26 AVRIL 1936

DECLARATION

AUX SEULS RÉPUBLICAINS,

Ce sont les suffrages des seuls Républicains que je viens solliciter.

La situation politique de cet arrondissement est aujourd'hui assez obscure pour que mes amis et moi voulions y jeter un peu de clarté.

DOLE qui se flattait de donner aux autres communes la direction à suivre, a rompu aux dernières élections municipales avec sa tradition républicaine en opposant aux masses de gauche une liste de Radicaux alliés à leurs ennemis d'autrefois, **ceux du Centre et de la Droite.**

La même manœuvre se dessine aux élections législatives.

Tandis que M. BAZIN appuyait, et c'est son droit conforme à son opinion, sa candidature sur les Partis de *Réaction*, nous avons vainement attendu l'adhésion de M. Raoul GIRARD à la formation du *Front Populaire*, qui, seul, groupe sous ses trois aspects, les vrais Républicains.

La candidature du Député sortant apparaît Equivoque, puisqu'elle oscille entre la **Gauche et un Centre Conservateur.**

Ma candidature est nette, elle se réclame exclusivement des groupes de gauche.

Citoyens, personne ne peut m'accuser d'être un dissident du Parti Radical-Socialiste ; j'en suis la doctrine, et à côté de cette déclaration j'affiche le programme de mon Parti auquel j'adhère sans restrictions.

Nous avons voulu, mes amis et moi, préciser la situation.

En me présentant au scrutin du 26 Avril, je réalise cette volonté.

Toutes les forces du **FRONT POPULAIRE** se compteront donc sur ses 3 Candidats :

LOPIN, PANNAUX et THEUROT.

CITOYENS : ma décision malgré moi tardive — j'ai dit pourquoi — ne me permettra pas à mon grand regret de visiter tous les électeurs dans leurs communes.

Les Républicains redresseront eux-mêmes la situation, par leur vote de clarté en faveur des Candidats du Front Populaire.

VIVE LA RÉPUBLIQUE LAIQUE, DÉMOCRATIQUE & SOCIALE !

VIVE L'ARRONDISSEMENT DE DOLE !

Henri THEUROT

Conseiller Municipal - Délégué Cantonal

Candidat Radical-Socialiste - Adhérent au Front Populaire

LA CROIX DU JURA



Plus le Christ qui aime les Français ! Plus le Sacré-Cœur nous aime et nous aime !

ABONNEMENTS DIRECTS (servi par la Poste) 2

Jura et départements limitrophes... un an : 12 fr. ; 6 mois : 6 fr. 50 ; 3 mois : 3 fr. 50
 Départements non limitrophes... un an : 12 fr. ; 6 mois : 6 fr. ; 3 mois : 3 fr.
 Strasbourg (Union postale)... un an : 12 fr. ; 6 mois : 6 fr. ; 3 mois : 3 fr.
 Espagne (Ours de l'Union postale) un an : 14 fr. ; 6 mois : 7 fr. ; 3 mois : 3 fr.

L'abonnement se paie d'avance
 Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de **UN FRANC**

JOURNAL CATHOLIQUE HEBDOMADAIRE
 paraissant le Dimanche

TARIFS DE PUBLICITE

Le prix de 22 millimètres

En ANNONCE 10 francs
 En RECLAME 50 francs

Chèque postal (Croix du Jura - 2282 Dijon)

Les commandes se paient d'avance et sont reçues exclusivement au Bureau du Journal

REDACTION ET ADMINISTRATION
 Rue de Bondy, 14, Louviers-Banlieue. — Téléphone : 6.53

SI LE FRONT POPULAIRE TRIOMPHAIT

Le choix des électeurs, dans presque toutes les circonscriptions, s'exercera entre adversaire et partisan du « Front Populaire. » Les couleurs du « Front Populaire » seront portées par un communiste — ou par un socialiste — ou par un radical-socialiste — ou par un papiste — ou par un socialiste français... Peu importe ! d'après les accords intervenus entre ces différents partis, les élus, quelle que soit leur nuance propre, seront liés pour accomplir une besogne nettement définie dans le plan du Rassemblement.

Ainsi, malgré l'étroite parenté du « Front Populaire » avec feu le Cartel des Gauches qui a fait une si complète faillite en 1932-1934, l'électeur se trouve en face de ce fait nouveau que l'élite du « Front Populaire » ne sera pas libre de ses paroles et de ses actes ; embrigadé dans une coalition, il devra obéir.

Qui donc commandera ? Quels sont les desseins des chefs ?

Les communistes sont les animateurs du « Front Populaire ». Ils se vantent d'avoir été « les artisans » de sa formation. D'ailleurs les instructions données par Moscou, l'an dernier, prescrivaient effectivement aux communistes de France et d'Espagne, dont l'infériorité numérique était certaine, de se lier étroitement avec les autres partis de gauche pour former « un front unique » contre les adversaires déclarés du marxisme.

Les communistes espagnols ont obéi. Les communistes français ont obéi. En Espagne, les élections ont eu lieu le 16 février et le 1er mars. Le « Front Populaire » l'a emporté, grâce à une loi électorale inique, bien qu'il ait eu un demi-million de suffrages de moins que ses adversaires.

Un ministère a été formé sous la présidence d'un radical-socialiste. Mais ce ministère est dépourvu d'autorité ; il est lié par l'alliance acceptée en période électorale, et c'est ce qui explique son attitude passive lors des récents événements.

D'ailleurs, on pousse actuellement avec une extrême activité « la soviétisation » de l'Espagne. Partout sont institués des « Comités populaires » qui ne sont pas autre chose que les Soviets de paysans et d'ouvriers.

Quant aux radicaux-socialistes, on leur signifie qu'ils ont uniquement servi à ouvrir la voie à leurs redoutables associés.

Peut-on imaginer qu'en France les choses se passeraient autrement ?

Bien naïfs seraient ceux qui croiraient les communistes assagis ! A leur récent Congrès de Villeurbanne leurs chefs, le sénateur Cachin, le député Thorez, ont déclaré que, plus qu jamais, ils poursuivaient l'institution d'une République des Soviets en France.

Est-ce que les électeurs radicaux, est-ce que, sauf exceptions, les électeurs socialistes sont disposés à faire ainsi jusqu'au bout le jeu des communistes et à instituer en France le régime des Soviets ?

Acceptent-ils la révolution ? la suppression de toutes les libertés démocratiques ? la destruction de l'épargne et de toute propriété privée ?

Acceptent-ils d'être employés comme chair à canon, sur l'ordre de Moscou, pour faire à l'Ouest une diversion militaire propre à paralyser les desseins de l'Allemagne dans l'Est de l'Europe ?

Si « le Front Populaire » triomphait, ce

serait la ruine pour tous, ce serait la guerre civile et le sang versé, ce serait la guerre étrangère...

Il y a des radicaux-socialistes qui voient maintenant le péril : M. Marchandeu, député-maire de Reims, l'a démonté ; le journal « L'Ére Nouvelle » qui reflète les idées de M. Herriot manifeste une réelle appréhension.

Peut-être quelques-uns se flattent-ils de s'arrêter en route... quelle illusion ! Lorsque la révolution commence, nul ne peut compter qu'il l'arrêtera à son heure.

Si les chefs sont fous, grisés par les appétits électoraux, c'est aux simples citoyens d'être raisonnables et de sauver la France en refusant leurs suffrages à tout candidat se réclamant du Front Populaire.

Joseph DENAIS,

Député de Paris

LA VIE DOLOISE

11^e ANNEE

SAMEDI

21

Mars

1936

ET REGIONALE

ET ADMINISTRATION

Maillet -- DOLE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS REGIONALES

L'AGENCE HAVAS seule, reçoit la publicité du Journal
 LOCALE ET REGIONALE : Bureau de Dole, 60, Rue des Armes, — T. 1. 27
 EXTRA-REGIONALE : 60, Rue de Valenciennes, Paris, et son bureau de Lyon (1^{er} arr.)

Electeurs, Réfléchissez !

**Le Front Révolutionnaire
dit « Populaire »
C'EST...**

Un Cartel dirigé par les Communistes à la solde de Moscou, avec le « Drapeau Rouge » pour emblème et « l'Internationale » pour chant.

...LE DESORDRE SOCIAL

La destruction de la famille et la socialisation des enfants à l'école. La lutte sanglante des classes. LA SUPPRESSION DE TOUTE PROPRIÉTÉ PRIVÉE, petite ou grande. La suppression du petit commerce. L'abolition de l'héritage.

...LE DESORDRE ECONOMIQUE

Les expropriations et les nationalisations. La spoliation des petits épargnants et la confiscation de leurs économies.

L'augmentation effrénée des dépenses de l'Etat. LA DEVALUATION DU FRANC.

...LE DESORDRE POLITIQUE

LA DICTATURE, LA VACANCE DE LA LEGALITE. La suppression de la liberté individuelle et des libertés démocratiques.

Le désordre dans la rue, les pillages, les émeutes.

...LA GUERRE

Autrefois, communistes et socialistes S. F. I. O. étaient tous « à food » contre la guerre. Ils ont bien changé.

Récemment, à l'occasion du conflit italo-éthiopien, le Front révolutionnaire cherchait, par haine du fascisme, à entraîner la France dans une guerre générale.

Aujourd'hui, les communistes veulent pousser la France à se battre pour la Russie. Ils seraient capables de déclarer la guerre à l'Allemagne par haine de Philétérisme.

Le Front Populaire, c'est la Guerre

Electeurs, vous avez le choix entre

Le Front Révolutionnaire et le Front Français
Si vous êtes POUR l'ordre social, POUR l'ordre politique, POUR la paix,

**VOUS VOTEREZ POUR
LE CANDIDAT ANTIREVOLUTIONNAIRE
MAURICE BAZIN**

La Liberté et le Pain du Front Populaire

Plusieurs commerçants nous transmettent avec la plus légitime indignation, la lettre comminatoire suivante qu'ils ont reçue récemment :

**SOCIETE COOPERATIVE DE CONSOMMATION
DES EMPLOYES DES CHEMINS DE FER P. L. M.**

Monsieur,

Dole, le 15 février 1936.

Un nouveau journal, le « Front Communiste » (siège social 25, rue de Besançon, à Dole (Jura), est fondé exclusivement. Six cents coopérateurs de cette coopérative y sont abonnés sans compter

Une tentative de diversion de M. Raoul GIRARD

J'apprends, à la dernière minute, que M. Raoul Girard organise à Dole, une réunion brusquée, invitant la « VIE DOLOISE » à venir y préciser ses accusations contre lui.

Or, seul, j'ai sous ma signature, affirmé que M. Raoul GIRARD, député français, était l'Agent de KRUPP, et j'en ai donné la preuve formelle en faisant reproduire par la « VIE DOLOISE » la photographie de l'en-tête de lettre commerciale de ce marchand de charbon.

La seule question qui se pose, est donc celle-ci :
Cet en-tête de lettre est-il authentique ?

OUI ou NON ?

Il n'est pas besoin d'une réunion publique, où il est toujours facile d'empêcher son contradicteur de parler, pour répondre à cette question précise à laquelle M. Raoul Girard se dérobe, et pour cause, depuis huit mois.

Un seul mot suffit :

Est-ce : **OUI ?**

Est-ce : **NON ?**

Docteur Paul BARTHELET.

LA CROIX

DU JURA



« Vive le Christ qui aime les Français !
« Vive le Sacré-Cœur notre espoir et notre salut ! »

ABONNEMENTS DIRECTS (servis par la Poste)

| |
|---|
| Jura et départements limitrophes un an : 12 fr. ; 6 mois : 6 fr. 00 ; 3 mois : 3 fr. 00 |
| Départements non limitrophes... un an : 12 fr. ; 6 mois : 7 fr. ; 3 mois : 3 fr. |
| Étranger (Union postale) un an : 20 fr. ; 6 mois : 11 fr. ; 3 mois : 5 fr. |
| Étranger (hors de l'Union postale) un an : 24 fr. ; 6 mois : 13 fr. ; 3 mois : 6 fr. |

L'abonnement se paie d'avance.
Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de UN FRANC

JOURNAL CATHOLIQUE HEBDOMADAIRE

paraissant le Dimanche

REDACTION ET ADMINISTRATION

Rue de Rode, 14, Lons-le-Saulnier. — Téléphone : 833

TARIFS DE PUBLICITE

| | | |
|--|------------------|--------|
| La ligne de 32 millimètres | En AVANCE | 10 fr. |
| | En RECLAME | 60 fr. |
| Chèques postaux (Croix du Jura — 5282 Dijon) | | |
| Les annonces se paient d'avance et sont reçues exclusivement au bureau de la | | |

L'avance communiste

Toute la presse est d'accord pour enregistrer la poussée communiste du premier tour de scrutin.

Les journaux publient sur ce sujet des statistiques édifiantes. Nous nous bornerons à citer les chiffres de nos trois départements franc-comtois.

Doubs. — 317 voix communistes de moins qu'en 1932.

Haute-Saône. — 1442 voix de plus.

Jura. — 3271 voix également de plus.

Le Doubs seul marque un recul de l'avance révolutionnaire, il n'est accompagné en France que par les Landes et la Mayenne. A Paris et en banlieue, la montée communiste est plus sensible encore qu'en province et plus dangereuse probablement. Tels sont les faits. S'ils sont d'importance, ils n'ont absolument rien d'imprévu.

Observons toutefois que cette vague n'a pas dépassé les limites de la formation hétéroclite dénommée « front commun ». Elle s'est arrêtée là où commencent les formations républicaines nationales, celles-ci ont obtenu d'appréciables succès en plus d'une circonscription. Partout elles se sont défendues avec honneur, elles doivent continuer à s'affirmer avec énergie.

Sans doute, dans la clientèle des partis les plus à gauche, il y a toujours eu des hommes « affranchis de tous les préjugés » et uniquement soucieux des « reprises contre le capital » ceux-là tant qu'ils n'avaient ni drapeau, ni subsides, ni cadres, votaient simplement rouge par espoir du chambardement. S'ils votent aujourd'hui communiste, c'est qu'ils ont trouvé ce qui leur manquait hier et la politique de Moscou leur en a fourni les moyens. Mais ces effectifs anciens brusquement mis à jour se sont considérablement éteints. Il faut en accuser la dégénérescence de certains radicaux qui faisaient autrefois profession d'honorer la famille, le patrimoine et la patrie et sont devenus ou ont donné naissance à des renégats : maçonnerie, arrivisme, peu importe, dans tous les cas abaissement moral et, comme moyen universel, exploitation systématique des misères, des mécontentements, culture de toutes les haines.

A présent les fauteurs du rassemblement populaire sont à pied d'œuvre, les voici en mesure de favoriser le triomphe d'un fascisme rouge, d'une sorte de néo-boulangisme où le marxisme va s'allier au bellicisme le plus dangereux. Les protagonistes du système le déclarent sans broncher nécessaire pour donner à la France, la paix, le pain et la liberté. Il faut penser au contraire que pour assurer ces grands biens, l'Etat n'a qu'un seul devoir, c'est de protéger les classes moyennes de façon à en favoriser non seulement le développement mais aussi le recrutement. Les travailleurs, dont les professions sont dites libérales — du moins tant qu'elles restent libres — ingénieurs et techniciens, agriculteurs et commerçants, artisans, ouvriers, et employés, doivent pouvoir garder par leur travail, leur indépendance, la possibilité de s'élever eux-mêmes et d'élever leurs enfants sur l'échelle sociale. Le fruit de leur labeur doit être sacré. Il est encore temps d'agir, mais il n'est que temps. Il faut qu'aux partisans de l'état totalitaire s'opposent les partisans (beaucoup plus nombreux, croyons-nous) de la tradition vraiment démocratique de la France et de la civilisation séculaire de notre pays.

Surveillez les urnes.

Contrôlez le dépouillement, en vous assurant que les noms proclamés sont bien ceux qui figurent sur les bulletins.

Priez votre concours. Ne complex pas perpétuellement sur les autres.

FRANC
No. 100
No. 100
FRANC
No. 100
No. 100

LE JURA

ANNONCES
Les annonces
Les annonces
Les annonces
Les annonces

Socialiste — Coopérateur — Syndicaliste

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION SOCIALISTE DU JURA

TELEPHONE N° 74

Administration & Rédaction : Maison du Peuple, Rue de la Poyal, 13, SAINT-CLAUDE (Jura)

Abonnement annuel : 100 francs

LES ELECTIONS DANS LE JURA

Les élections législatives des 26 avril et 3 mai constituent pour l'ensemble des forces de gauche, le front populaire et son programme précis, un succès incontestable et que nul d'ailleurs ne songe à contester : de Kérillis, le bouilliant destructeur du socialisme, lui-même, est obligé de reconnaître que, malgré ses millions, malgré l'appui des jurés, malgré le soutien des Comités des Forges, des Houillères, des Banques, des Assurances, etc ; malgré son appel à l'ordre, malgré la menace des désordres sanglants, identiques à ceux d'Espagne, malgré tout, les vieilles hostiles comme les trucs nouveaux, de Kérillis lui-même est obligé de reconnaître ce succès.

Pour le Parti Socialiste, pour le Parti Communiste, les élections sont non pas un succès, mais un véritable triomphe.

Les communistes doublent à peu près leurs voix.

Les socialistes, malgré le départ des néos, conservent les leurs.

Comme élus, les communistes passent de 10 à 72. Les socialistes de 96 à 146, devenant ainsi le plus fort groupe de la Chambre.

Triomphe dont les communistes, les socialistes et toutes les forces du Rassemblement Populaire ont le droit d'être fiers.

Enregistreant ce succès du point de vue national, nous en félicitons, nous en réjouissons, car, après tout, n'est-ce point seulement celui-là seul qui compte, nous en venons aux résultats de notre propre département.

Le Jura fait laiche, et une laiche sombre, dans l'ensemble des résultats du pays.

Il ne servirait à rien de le nier. Et nous n'en avons pas l'intention.

Certes, les résultats du premier tour furent, pour les communistes, comme pour nous, socialistes, réconfortants.

Pour les uns, comme pour les autres, accroissement de suffrages, moins sensible peut-être que dans d'autres régions du pays mais appréciable cependant et d'autant plus que notre département et ses électeurs font preuve depuis des années d'une maturité politique que d'autres régions commencent seulement à acquérir, sinon à entrevoir.

Résultats en tous cas très satisfaisants et annonciateurs pour les batailles prochaines de victoires méritées.

Cependant le deuxième tour nous donne des résultats décevants :

Comme élus législatifs, le Jura, dans l'ancienne Chambre était représenté par un socialiste S. F. I. O. et trois radicaux. Il y sera dans la prochaine par un socialiste et trois réactionnaires car, à notre avis, celui qui, à Lons, est l'élu des droites mérite le qualificatif comme les purs réactionnaires de Dole et de Poligny.

Peut-être n'est-il point superflu de jeter un regard sur les diverses circonscriptions, moins pour se perdre en regrets ou récriminations que pour chercher à en tirer des enseignements pour l'avenir.

A St-Claude, rien que de très normal.

Notre ami Arsène Gros, en tête de tous les candidats au premier tour, conserve au second tour le siège au Parti Socialiste par une majorité massive de plus de 1.300 voix sur le réactionnaire Mercier.

Majorité jamais atteinte et qui prouve — ce dont chacun d'ailleurs était convaincu — l'ascendant et la haute autorité personnelle de notre candidat comme aussi la puissance politique incontestable du Parti dans ce coin de la haute montagne et la fidélité sage et raisonnée des élec-

teurs à notre doctrine, notre programme, notre action.

A Poligny, le Front Populaire a joué à fond pour un candidat front populaire et la défaite de Lécuyer, que nous regrettons, que nous déplorons et que les électeurs de cette circonscription ne tarderont pas à regretter et à déplorer, ne peut à aucun titre être imputée ni aux radicaux, ni aux socialistes, ni aux communistes qui, en la circonstance, ont fait le maximum d'efforts — et d'efforts conjugués et fraternels — pour barrer la route à la réaction.

A Lons-le-Saunier, M. Neuhon est élu contre son parti par les droites. M. Neuhon, adhérent à la Fédération radicale, candidat contre le candidat de son propre parti, député par la grâce des curés et des pires réactionnaires, peut se satisfaire d'une victoire qui flatte son orgueil ou sa vanité personnelle. Il ne saurait s'en montrer fier.

Pas plus que la Fédération radicale ne saurait être fier d'élever ainsi son impuissance, sa pusillanimité et ses mortelles divisions internes.

La encore, aucune responsabilité de la Fédération Socialiste, de qui il n'est pas d'ailleurs question, candidat désigné par sa Fédération, acceptant le Front Populaire et son programme n'a été au Parlement le successeur de Berthod.

Parti Socialiste, Parti Communiste avaient dans cette circonscription délégué leurs candidats en faveur du candidat du Front Populaire le plus favorisé. Le Parti radical par son manque de discipline, a fait le jeu de la réaction.

Reste Dole où M. Bazin, candidat de droite est élu au 2^e tour par 6.146 voix contre 9.293 voix réparties entre les deux candidats de gauche (Girard, 5.441 ; Pannaux, 3.852).

Nous savons les griefs qui peuvent être faits avec juste raison à M. Girard, député radical, qui vota les décrets-lois, qui laisse faire, aux élections municipales de 1935 de Dole l'Alliance monstrueuse des radicaux et des réactionnaires. Nous savons que M. Girard n'accepta le programme et le rassemblement du Front Populaire qu'in-extremis et, semble-t-il, uniquement dans un but électoral. Nous savons que l'élu de Dole, par ses palinodies s'était attiré dans tout son arrondissement, l'aversion de tous les électeurs sincèrement démocrates et républicains. Nous savons toutes ces choses et nous savons aussi combien fut lourde la feuille de la Fédération radicale : au premier tour d'imposer ce candidat qu'elle sentait désqualifié ; au deuxième tour de le maintenir en dépit de l'avertis-

sement sévère donné par le corps électoral.

Sur tous ces points, l'opinion du Bureau Fédéral et de toute la Fédération Socialiste est unanime et concorde avec celle de nos camarades socialistes de l'arrondissement de Dole.

Mais les responsabilités indéniées des dirigeants de la Fédération radicale ne peuvent nous faire oublier les fautes de nos propres amis.

Bazin, réactionnaire est élu au deuxième tour, par la faute des radicaux d'abord, par la faute aussi de nos camarades de Dole.

Dès le lendemain du premier tour, un Congrès fédéral était réuni à St-Claude qui avait à examiner la situation dans toutes les circonscriptions poitevines partout il y avait ballottage.

Résultats de Dole : Bazin, U.R.D., 5.259 voix ; Girard, R.S., 3.967 voix ; Pannaux, S.F.I.O., 2.889 ; Lopin, communiste, 1.611 ; Theuret, rad., soc. indépendant, 838.

Nos camarades dolois, informant le Congrès de leur désir de maintenir la candidature Pannaux, le Congrès, après diverses interventions et fidèle à la résolution de Boulogne comme à la discipline nécessaire au Front Populaire, décida :

« De demander à la Fédération radicale, en raison des griefs apportés contre son candidat Girard, le retrait de ce candidat et son remplacement pour le deuxième tour par un candidat susceptible de rassembler, contre la réaction, toutes les voix du Front Populaire ;

« Et de lui recommander la Fédération radicale, retrait pur et simple du candidat socialiste ».

Mégré nos interventions pressantes, malgré nos démarches amicales, malgré les indications du Secrétaire général du Parti, nos camarades de Dole ne se plièrent pas à la discipline.

Un avis donné par la Fédération, un ordre du jour de C. F. communistique, son application éventuelle indiquée, rien ne fit changer l'attitude de nos militants dolois, s'appuyant, disaient-ils sur le courant électoral de leur arrondissement.

Le résultat fut ce qu'on sait, ce qu'il ne pouvait pas ne pas être : le réactionnaire fut élu.

La encore, aucune responsabilité de la Fédération Socialiste.

Il faut maintenant conclure. Résultats encourageants dans l'ensemble ;

Résultats décevants pour notre département.

Il faut pour l'avenir que notre propagande, que notre action incessante et que notre organisation puissante nous mettent à l'abri de semblables déceptions.

Le mot d'ordre : Par le Parti, discipline pour tous et partout.

Pour le Parti, propagande, recrutement, éducation qui nous donneront la puissance et nous vaudront le gain des futures batailles.

Louis LACROIX.

LE FRONT COMTOIS

Organe hebdomadaire régional du Front Populaire

Rédaction & Administration :
25, Rue Besançon - Dole

Comité de Rédaction :
MM. Theurot, Thiébaud, Lopin

Comité d'Administration :
MM. Pannaux, Pasteur, Cappon

EDITION SPECTACLE COMMUNISTE Nos Candidats

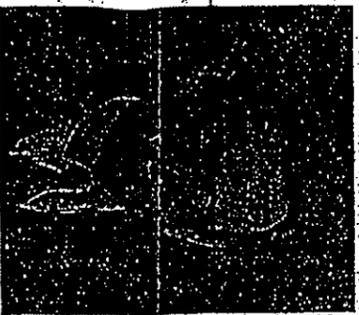
Les travailleurs doivent prendre en mains la défense de leurs intérêts.

Une fois de plus, à l'occasion des élections législatives, nous repètons aux travailleurs que leurs intérêts ne seront vraiment pris en considération que lorsqu'ils en assureront eux-mêmes la défense.

C'est en nous pénétrant de cette idée essentielle que nous avons choisi dans le département du Jura, comme candidats aux prochaines élections législatives :

Un ouvrier :

Pour Saint-Claude :



Charles Bratzo
Ouvrier métallurgiste à La Motte

Deux cultivateurs :

Pour Poligny :

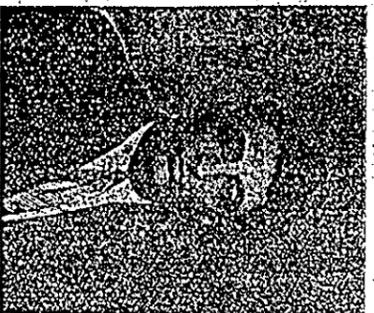


Léon Petit
Propriétaire cultivateur
Conseiller municipal
de Villers-les-Bois

Pour Lons-le-Saunier :

Luo Dotte
Cultivateur
Conseiller Municipal de Rothomazy

Un fonctionnaire :
Pour Dole



René Lopin
Instituteur à Dole

Aucun Parti, présentant des candidats ne peut se flatter de représenter aussi bien que nous la composition sociale de la population.

Notre candidat :

Notre camarade René LOPIN à 30 ans.

Orphelin de guerre, élevé par ses grands-parents, ses oncles, ses tantes, il réussit à se faire une situation. Sa haine de la guerre en fit rapidement un militant des organisations d'avant-garde.

Après avoir occupé des postes divers dans les organisations, la cohésion de ses camarades l'a porté depuis dix-huit mois au secrétariat de la Région communiste dont les effectifs ont, depuis, presque triplé. Le Rayon communiste ne pouvait trouver un meilleur représentant pour porter le drapeau de notre Parti aux prochaines élections législatives.

Ce qu'il faut qu'on sache

Nous soumettons au jugement des planteurs de betteraves à sucre de notre région le bilan des Haïffneries Say.

Le bénéfice de l'exercice 1934-35, se monte à 47.664.000 francs, soit près de 42% du capital de 114.531.000 fr. inscrit au bilan, mais en réalité plus de 75% du capital nominal effectivement souscrit par les actionnaires qui n'est que de 62.996.000 fr.

Vous concurrez dans avec nous : 1°) Que les raffineries Say pourraient acheter les betteraves un peu plus cher, 2°) Que le prix du sucre pourrait être abaissé sérieusement.

Et vous nous permettez d'ajouter qu'aucun des actionnaires de ladite société ne fait partie du Front Populaire, mais au contraire du fameux Front National, « qui vous veut tant de bien ».

APPEL

AUX
OUVRIERS
CULTIVATEURS
RETRAITES, COMMERCANTS
CHEMINOTS, FONCTIONNAIRES.

La campagne électorale est terminée.

Le Parti communiste, comme chaque fois, présente des candidats dans toutes les circonscriptions. Il a chargé de le représenter dans cet arrondissement, notre camarade René Lopin.

René Lopin a toujours défendu les revendications ouvrières, à toujours lutté contre les réductions de salaires ; ce faisant il combattait non seulement pour l'intérêt des ouvriers, mais il soutenait aussi celui des cultivateurs et des commerçants qui ont besoin pour pouvoir vivre, que les gens gagnent leur vie. L'intérêt des travailleurs est un.

En 1932, au moment où luttait l'ouvrier des Radiateurs, en 1934 et en 1935, lorsqu'on frappait cheminots, anciens combattants, fonctionnaires, Lopin était à leurs côtés et subit de ce fait, les coups de la répression. Lorsque M. Raoul Girard essaya, en septembre 1935, d'expliquer sa politique devant les cheminots réunis à la Bourse du Travail de Dole, Lopin lui fit une magistrale réponse dont tous se souviennent et sut montrer les responsabilités, non seulement de M. Girard, mais encore, de tous les députés qui avaient voté les mesures restrictives du gouvernement Laval (y compris les amis politiques de M. Bazin) ; il montra « La Vie Doiloise » ne tarissant pas déloges en faveur de la poigne du même gouvernement.

Pas mal de calomnies et de ragots ont circulé depuis l'ouverture de la campagne électorale. Tous ceux qui nous connaissent les ont méprisés comme nous. Le seul fait que personne n'ait osé les formuler publiquement prouve assez leur absence totale de fondement et justifie le mépris que nous éprouvons pour leurs auteurs.

Leur affiche à la Mairie de Chateelay

Le Préfet du Jura
à M. le Maire de Chateelay

J'ai l'honneur de vous informer que M. le Docteur Barthelet n'ayant pas accepté le tarif fixé pour les séances gratuites de vaccination antidiphthérique, ces séances ne pourront avoir lieu dans votre commune.

Le Préfet du Jura.

A part ça M. Barthelet est un amis des pauvres gens.

Nos camarades, dans 140 réunions publiques généralement nombreuses et attentives, ont mené exclusivement une campagne d'idées. Courtoisement mais fermement ils ont exposé l'œuvre des communistes, leur programme, leurs buts.

Ils ont dit la lourde responsabilité des gens qui avalent soutenu la politique de M. Laval, comme a fait M. Girard, le député sortant. Ils ont dénoncé la collusion des hitlériens français (dont la porte-parole dans l'arrondissement est M. Bazin) avec les hitlériens allemands. Ils ont montré documents en mains, que les marchands de fer français, sous la direction du Croix-de-Feu n° 13 de Wendei, ont procédé tranquillement au recrutement de l'Allemagne.

En apportant des chiffres absolument incontestables, ils ont prouvé qu'il était temps de faire payer les riches.

Ils ont appelé à la réconciliation de tous les travailleurs français qui ont les mêmes intérêts contre ceux qui, ayant des intérêts diamétralement opposés préparent l'avènement du fascisme fauteur de guerre.

Notre Parti, qui a toujours su discerner avec lucidité où se trouvait l'intérêt de tous les travailleurs, qui a mené en toutes circonstances et avec énergie le combat pour l'émancipation du sort des masses populaires, a connu depuis deux ans surtout, d'incontestables succès. Aux élections municipales et cantonales, dans toutes les consultations partielles, sa progression fut nette. A Paris, dans le Nord, dans des régions essentiellement paysannes comme la Corrèze, partout, les ouvriers, les paysans viennent à lui.

Le 26 avril, les électeurs vont se donner pour quatre ans, un représentant. Ils ont eu la possibilité de méditer, de réfléchir. Toujours, rompes jusqu'à présent, ils ont l'impression que « plus ça change, plus c'est la même chose ».

A la veille du scrutin, nous leur rappelons que seuls, jusqu'à présent, les communistes en un immense pays comme la Russie soviétique ont prouvé qu'ils étaient susceptibles de faire autre chose que des discours électoraux, capables surtout de réaliser.

Il faut choisir : si vous voulez vraiment qu'il y ait quelque chose de changé, vous voterez pour le candidat du parti communiste, celui qui a défendu avec le plus de dévouement la cause de tous : ouvriers, cultivateurs, commerçants, anciens combattants, fonctionnaires.

Vous voterez pour notre camarade René Lopin.

Félix PARNET,
chémnot révoqué des grèves de 1920
André BARTHÉLEMY,
Commis-principal des P.T.T.
anciens candidats du Parti communiste aux élections législatives.
Bernard COUST, Emilie LETONDAL
Charles CAPRON, Charles FERRAT
Adolphe JARDIN, Louis BOUGEOT